



\* musée du quai Branly  
LÀ OÙ DIALOGUENT LES CULTURES

# Trances et désordres

Cycle de spectacles

08/06/12 - 17/06/12



En écho à l'exposition **LES MAÎTRES DU DÉSORDRE**, présentée jusqu'au 29/07/2012, le théâtre Claude Lévi-Strauss met en lumière certaines des traditions chamaniques et cultes de possession qui se caractérisent bien souvent par une forte dimension spectaculaire : des êtres humains, prêtres ou simples initiés, sont habités le temps d'un rituel par un esprit ou une divinité et se retrouvent à jouer un rôle dans un théâtre dont la dramaturgie, les règles et les codes varient selon les cultures.

Le musée du quai Branly met à l'honneur **la tradition indienne du Sankirtana**, rituel vishnouite rarement présenté à l'étranger, ainsi que **la tradition soufie** avec une cérémonie d'un village de Haute-Egypte.

Différentes activités proposées par le danseur et chorégraphe Pedro Pauwels autour de **La Danse de la sorcière de Mary Wigman** accompagnent, en accès libre, ces deux spectacles.

## \* Sankirtana

### Chants et tambours rituels du Manipur – Inde

08/06 - 09/06/2012 à 20h, 10/06/2012 à 17h

Théâtre Claude Lévi-Strauss

Tarifs : 15 € / 10 €

Accès gratuit aux collections permanentes du musée ainsi qu'à l'exposition LES MAÎTRES DU DÉSORDRE le jour du spectacle, sur présentation du billet.

*Sankirtana*, ou *Nata Sankirtan* est le nom d'une cérémonie rituelle particulière aux communautés hindoues du Manipur, état du Nord-Est de l'Inde. *Nata* veut dire danse et *sankirtana* signifie chant en chœur de forme responsoriale. Le *Sankirtan* est un cercle de prières, une glorification de la déité par des chants, des danses, de la cantillation et une virtuosité dans le jeu des tambours. Dans d'autres traditions, dans d'autres cultures, c'est par la répétition du nom de la divinité que le chantre lui rend hommage et peut chercher à l'atteindre. Dans



cette tradition de l'hindouisme vishnouite, c'est dans la récitation et le chant de textes qui évoquent Krishna que l'hommage est rendu.

Rarement présenté à l'étranger, et jamais dans sa forme intégrale, le *Sankirtana* est un joyau du patrimoine culturel immatériel qui subjugué par la beauté des voix et des chants, des danses et des rythmes qui s'accroissent en crescendo, et l'expression gestuelle d'une sobriété élégante et épurée.

Un spectacle proposé par la Maison des Cultures du Monde, dans le cadre du Festival de l'Imaginaire



## \* *Au cœur du Nil soufi* Chants et danses de Haute-Egypte

---

13/06/2012 à 19h, 14/06, 15/06 et 16/06/2012 à 20h, 17/06/2012 à 17h

Théâtre Claude Lévi-Strauss

Tarifs : 15 € / 10 €

Accès gratuit aux collections permanentes du musée ainsi qu'à l'exposition LES MAITRES DU DESORDRE le jour du spectacle, sur présentation du billet.

Une cérémonie dans un village de Haute-Egypte, dans la région de Louxor  
Avec les *munshiddin* (chanteurs religieux), Sheir Hamid Hossein Ahmad, Sheikh Saoud et Sheikh Ghanan, ainsi qu'une quinzaine d'artistes  
Réalisation artistique : Alain Weber

Ce spectacle, introduit par des images filmées, entraîne le public dans l'univers des *dhikr-s* et *hadra-s* (les cérémonies soufies) qui, grâce à la richesse des traditions populaires de Haute-Egypte, est unique dans le monde arabe.



Sur la place d'un village, une scène rudimentaire est dressée : quelques bancs de bois accolés ou superposés, des guirlandes d'ampoules en guise d'éclairage et une sono anarchique et saturée vont servir de cadre à un déferlement extatique.

La voix du *munshid* (chanteur de *l'inshad*, le chant religieux) domine : une voix sans cesse refaçonnée, privilégiant avant tout l'émotion, loin du formalisme académique. En effet, l'essentiel tient dans l'habileté du *munshid* à communiquer ses sentiments, à travers la recherche du *saltana* (extase).

Amour mystique, angoisse de l'absence, abandon du corps, le tout est rendu par le son d'une simple voix. Une voix qui pendant une multitude de nuits blanches, scande des mots arrachés à un autre Islam, celui de la rue, du village, des *gallabiyas* et des *chichas* – un Islam d'un monde rural épris de

poésie que ce soit dans l'amour mystique ou profane comme celui des chansons d'Oum Kalsoum toujours vivantes.

## La pratique rituelle soufie

La pratique soufie comprend le *hadra*, une forme d'adoration communautaire qui peut comprendre des prières spéciales, des sermons et des *dahirs* (littéralement : souvenir, réminiscence). Cette répétition de différents noms de Dieu accompagne généralement des mouvements penchés et circulaires. Le *hadra* peut comprendre aussi le *sama*, l'écoute de l'*inshad* et du Coran comme un moyen d'élever son niveau spirituel et de se focaliser sur des sentiments mystiques.

Pour certains, le mélodique *sama* est un moyen effectif et acceptable de renforcer sa propre émotion dans la rencontre avec Dieu. Souvent le *dhikr* et l'*inshad* sont combinés, l'*inshad* servant à développer le sentiment et la concentration dans le *dhikr*.

Alors que le soufisme sous sa forme conservatrice est accepté par une large étendue de musulmans, l'usage de la musique dans le *hadra* et l'union mystique est plus controversé et cette pratique conduit à des conflits avec les écoles islamiques institutionnelles. Mêmes les écrivains soufis décrivent le *sama* mélodique comme une force ambiguë qui doit être utilisée seulement par des personnes mûres et sous contrôle. Pour le pur de cœur et d'esprit, chanter peut provoquer un sentiment puissant de désir de Dieu (*Wajda*), mais pour d'autres, cela sert à enflammer un désir purement sensuel.

Dans le cadre d'un *hadra* au sein d'un ordre soufi, le *munshid* (chanteur de l'*inshad*) est limité et contrôlé par le *sheikh* ; l'*inshad* est généralement plus marginal, l'essentiel étant basé sur une plus grande liturgie consacrée aux prières et au *dhikr*.

Dans certains ordres, la poésie est dessinée à partir d'un hymne officiel, et chantée souvent en utilisant des mélodies vocales déterminées. Les ressemblances avec la musique séculaire sont minimisées et les instruments mélodiques sont considérés avec suspicion et rarement utilisés.



Le musée du quai Branly en collaboration avec l'association Accès Culture propose pour les personnes en situation de handicap visuel **un programme sonore et un livret à grands caractères et en braille** du spectacle, pour la séance du dimanche 17/06 à 17h.

Les utilisateurs bénéficient d'informations de contexte et de mise en scène sur l'expérience musicale qu'ils s'approprient à vivre.

La version sonore de ce programme est diffusée de manière individualisée dans des casques avant la séance. Les casques sont à retirer à l'accueil du théâtre.

## \* **Projet Sors : autour de La danse de la sorcière de Mary Wigman**

**Accès libre aux activités dans la limite des places disponibles**

Proposé par le chorégraphe Pedro Pauwels qui travaille sur un projet de création chorégraphique avec Carlotta Ikeda, Robyn Orlin, Raimond Hoghe et Josef Nadj à l'horizon 2012-2013, il s'agit de présenter au public différents travaux et *work in progress* autour du solo mythique de Mary Wigman *La danse de la sorcière*.

Comment les chorégraphes contemporains conçoivent-ils l'équilibre entre règles et transgressions, et travaillent autour du rôle des rythmes, de l'énergie et du geste au service d'un art de l'envoûtement ?



Les 4 chorégraphes qui participent au projet construisent, avec Pedro Pauwels comme interprète, leur vision d'un sorcier d'aujourd'hui.

Ces étapes du travail en cours - avant la création chorégraphique proprement dite qui interviendra sur la saison 2012-2013 - sont proposées au public en accès libre, pour ouvrir le cycle *Trances et désordres* aux questionnements artistiques contemporains et occidentaux.

## **Visages de la transe**

Conférence d'Annie Suquet, historienne de la danse

**15/06/2012 à 18h30, durée : 1h30**

*Salle de cinéma*

De l'exploration du tournoiement hypnotique et de la chute répétée chez l'Allemande Mary Wigman, à celle de l'envoûtement rythmique chez les chorégraphes afro-américains Asadata Dafora et Katherine Dunham, les techniques de la transe constituent des étapes importants dans l'évolution des visages de la modernité en danse.

## **Work in progress autour du solo « Sors »**

**16/06/2012 à 14h30, durée : 1h30**

*Foyer du théâtre et théâtre de verdure*

Interprété par Pedro Pauwels et chorégraphié par Carlotta Ikeda, ce projet propose une(des) relecture(s) du solo mythique *La Danse de la Sorcière* (1914 et 1926) de Mary Wigman, avec Carlotta Ikeda, Pedro Pauwels, Annie Suquet et Claire Rousier.

## **Atelier Tours et étourdissements / chutes et pertes de conscience**

Par Pedro Pauwels

**16/06/2012 à 16h30, durée : 1h30**

*Atelier 1*

## **Atelier Les figures de l'obscur**

Par Carlotta Ikeda

**16/06/2012 à 16h30, durée : 1h30**

*Ateliers 2 et 3*

## **Atelier Rythmes et trances**

Par Elsa Wolliaaston

**16/06/2012 à 16h30, durée : 1h30**

*Salle de cours 2*

## **Improvisations de Carlotta Ikeda, Elsa Wolliaaston et Pedro Pauwels**

A partir des thèmes de leurs ateliers.

**16/06/2012 à 18h30, durée : 45 min**

*Théâtre de verdure (foyer du théâtre en cas de mauvais temps)*

## **Dances de possession, transe rythmique, extase : la danse moderne en quête du "primitif"**

Conférence d'Annie Suquet

**17/06/2012 à 14h30, durée : 1h**

*Salle de cinéma*

## **Atelier Enfants**

Par Pedro Pauwels

**17/06/2012 à 15h, durée : 1h**

*Salle de cours 2*

## **La place de l'occultisme comme source d'inspiration chorégraphique**

Projections de la Cinémathèque de la danse

**17/06/2012 à 15h30, durée : 1h30**

*Salle de cinéma*

# LES MAÎTRES DU DÉSORDRE

11/04/12 - 29/07/12

Galerie Jardin

**Commissaire :** Jean de Loisy, Président du Palais de Tokyo, historien de l'art assisté de Sandra Adam-Couralet.

**Commissaire associée :** Nanette Jacomijn Snoep, responsable des collections Histoire au musée du quai Branly.

**Conseiller scientifique :** Bertrand Hell, anthropologue, spécialiste du chamanisme et de la possession, professeur d'ethnologie à l'Université de Franche-Comté.

Dans la plupart des cultures, des traditions mettent en scène des forces contraires qui se disputent l'univers, qui organisent ou désorganisent les contrats sociaux, qui structurent et déconstruisent l'individu en un combat nécessaire et sans fin. **Ordre et désordre sont ainsi au cœur du mouvement du monde et en signent la vitalité comme la destruction.**

L'exposition convie les visiteurs à effectuer un parcours rythmé par des chefs-d'œuvre des collections anthropologiques internationales et des installations d'artistes contemporains. Cet ensemble constitue un récit en trois chapitres qui permet de découvrir cette notion de désordre au travers de différents rituels mis en place pour le contenir : *le désordre du monde*, *La maîtrise du désordre* et *La catharsis*.

Ce parcours témoigne de ce que les questions ancestrales, explorées par l'exposition, résonnent encore dans les esprits des grands artistes d'aujourd'hui qui rencontrent nécessairement dans leurs travaux ces thèmes constitutifs de la conscience humaine. Dans l'exposition, ils rendent lisibles des signes et des comportements dont nous pensions avoir été délivrés par la raison ou la technique. Par eux, on découvre que l'autre, le très ancien, est encore en nous.



**\* Informations pratiques : [www.quaibrantly.fr](http://www.quaibrantly.fr)**

## **Contact presse :**

**Pierre LAPORTE Communication** - tél : 33 (0)1 45 23 14 14 - [info@pierre-laporte.com](mailto:info@pierre-laporte.com)

## **Contacts musée du quai Branly :**

**Nathalie MERCIER**  
Directrice de la communication  
[nathalie.mercier@quaibrantly.fr](mailto:nathalie.mercier@quaibrantly.fr)

**Magalie VERNET**  
Adjointe de la directrice de la  
Communication  
Responsable des relations médias  
[magalie.vernet@quaibrantly.fr](mailto:magalie.vernet@quaibrantly.fr)

\* PARTENAIRES MEDIAS



BeauxArts  
magazine

**nova**  
LE GRAND MIX

**P A R I S**  
PREMIERE

**arte**  
LIVE<sup>WEB</sup>

